

# Esprit (de famille), es-tu là ?

**DÎNER DE FAMILLE** chez les Hesse. Entre petits fours et dinde, non-dits et révélations font grincer les dents.

## CRITIQUE

Le théâtre a parfois des caractéristiques bovines : comme la rumination chez les vaches, la scène ne cesse de digérer la même nourriture. En guise d'herbe, les planches mâchent allègrement le thème de la famille, proche de chacun avec ses joies et ses peines.

Depuis ses mises en scène de La cuisine d'Elvis ou d'Incendies, on savait Georges Lini attaché à cette thématique comme un taureau à son pré favori. *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot vient confirmer le verdict.

C'est la Saint-Sylvestre, une famille se réunit dans une ambiance légère et élégante. On parle de la robe du vin et des tenues de soirées, mais les coutures vont soudain craquer lorsque la grand-mère prononce par inadvertance le nom de Marcia. Tout se fige un instant avant que la maîtresse de maison n'éclipse le malaise. Pour combien de temps ? Comme un plat qui mijote et fait soudain siffler le couvercle, le bouillon de rancœurs finira par déborder. Car Marcia est là, même si personne ne la voit. Le fantôme de cette jeune fille disparue un an auparavant erre sur la scène et hante les esprits.

Grâce à une mise en scène fa-

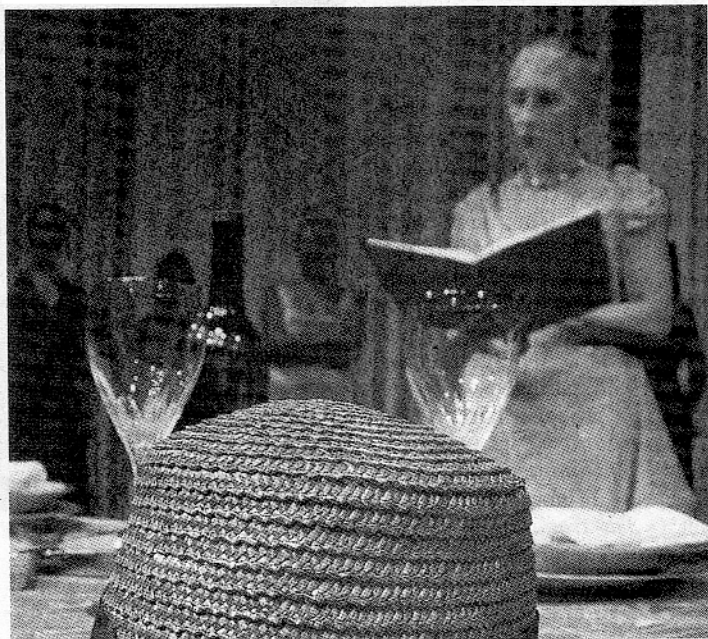
buleuse de précision, *Marcia Hesse* est de ces pièces qui imposent leur séduction sans éclat, sans effet de manche, insidieusement.

Ici, c'est l'humain qui prime, le souffle poétique et universel en découle naturellement. Au détour de conversations anodines, c'est la nature des âmes qui se révèle. Sous les silences, ce sont les gerçures sentimentales qui crient.

## Les regrets de l'oncle Franck

Il y a la hargne pathétique et hilarante de la grand-mère (formidable Jacqueline Nicolas), le chagrin du frère (ténébreux Emmanuel dell'Erba) qui, depuis le drame, n'arrive plus à aimer sa Juliette (impeccable Jasmina Douieb) ou encore les regrets de l'oncle Franck (bouillonnant Thierry Janssen), qui a gâché sa vie à cause d'un secret de polichinelle. Impossible de détailler les treize personnages peuplant cette nichée portée par des comédiens épatants, mais saluons le rythme irréprochable avec lequel chacun apporte sa note à cette symphonie du non-dit.

Au creux des mots, férocité et tendresse se giflent tour à tour jusqu'à l'affrontement final avec le grand tabou et une improbable réconciliation avec ce deuil



UNE FAMILLE SE RÉUNIT dans une ambiance légère... mais le bouillon de rancœurs finira par déborder. © D.R.

qui les obsède tous.

Parfois tendu à se rompre, parfois léger comme une bulle de champagne, tantôt réaliste, tantôt fantastique, Marcia Hesse fait tout simplement honneur

au théâtre. ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 22 novembre à l'Atelier 210, chaussée Saint-Pierre, 1040 Bruxelles ; 02-732.25.98.